

# Lisez-vous le belge? C'est le moment!

Le Soir + - 28 oct. 2021

*Grande opération du 1er novembre au 6 décembre pour célébrer le livre francophone belge dans les librairies, les bibliothèques et ailleurs.*

Article réservé aux abonnés

Responsable des "Livres du Soir"

Lisez-vous le belge ? Le slogan avait fait fureur au Salon du livre de Genève dont la Fédération Wallonie-Bruxelles était l'invitée d'honneur en 2019. Du coup, il a été repris pour porter une grande campagne de promotion du livre belge. En 2020. Et maintenant en 2021. L'objectif ? Faire (re)découvrir au grand public, toutes générations confondues, la mosaïque des genres littéraires pratiqués chez nous, du roman à la poésie, de l'essai à la bande dessinée, des albums jeunesse au théâtre, des beaux livres aux livres patrimoniaux.

Deux choses d'abord. 1. C'est quoi un livre belge francophone ? Les organisateurs de l'événement le précisent : tout livre de langue française, édité et distribué de façon professionnelle dans le respect des droits d'auteur, écrit par un auteur ou une autrice de nationalité belge ou résidant en Belgique, qu'il ou elle soit édité ou éditée en Belgique ou à l'étranger. 2. Qui mène la campagne ? C'est une fameuse coproduction d'une trentaine de partenaires, institutions publiques, associations professionnelles, lieux culturels, médias, etc., dont le producteur exécutif, comme on dit au cinéma, est le PILEn, le Partenariat Interprofessionnel du Livre et de l'Édition numérique.

« Nous voulons pousser les gens à aller en librairie et en bibliothèque et y découvrir la richesse et la diversité de la création et de l'édition belges », dit Morgane Batoz-Herges, coordinatrice du PILEn. « Le livre belge manque partout de visibilité : notre ambition est de mieux le faire connaître et le faire aimer, de faire ricocher la curiosité, d'élargir ses publics, surtout en jeunesse. Cette année l'opération sera présente aussi dans les écoles, avec la participation de plus de 70 classes. C'est important car nous sommes sans doute l'un des seuls pays au monde à ne pas imposer l'enseignement de notre propre littérature dans les écoles. »

Nationalisme ? Morgane Batoz-Herges s'en défend. Il s'agit de valoriser ce que nous faisons ici, dit-elle, pas d'exclure toute autre littérature. « D'ailleurs, ajoute-t-elle, nous accueillons avec plaisir les quinzaines de livres suisses ou québécois. Pour citer un passage du texte écrit par le poète Karel Logist cette année pour notre campagne, lire le belge ou toute autre littérature ne devrait jamais être un "parcours du combattant" . »

Ici et ailleurs

Au programme : des événements organisés partout en Wallonie et Bruxelles, et des contenus éditorialisés expressément conçus pour la campagne. Comme Les Parleuses au Théâtre 140 (lire ci-dessous) ; une rencontre autour des recueils de nouvelles Belgiques de Michel Torrekens et de Colette Nys-Mazure ; des rencontres encore avec Giuseppe Santoliquido, Audrey Vanbrabant, Maud Roegiers, Karel Logist, Guy Goffette, Caroline de Mulder, etc. ; des interviews décalées avec Caroline Lamarche, Aliette Griz, etc. ; des podcasts avec Joëlle Sambé, Anne Herbauts, Céline Delbecq et Philippe Marczewski ; le salon Les Fugueurs du livre au Grand Curtius de Liège ; une expo des plus beaux livres du Comptoir ; des ateliers et masterclasses avec Lisette Lombé, Katia Lanero Zamora et Eloïse Steyaert ; etc.

Par ailleurs, deux outils pédagogiques ont été créés pour l'occasion : d'une part, une sélection de 20 livres jeunesse, réalisée par Objectif plumes et le Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; d'autre part, un répertoire des « incontournables » de la littérature belge francophone accompagnés de pistes d'activités didactiques à explorer en classe, conçu par Espace Nord et les Archives & Musée de la Littérature.

Et il n'y a pas qu'en Belgique que la campagne battra son plein. Des conférences seront organisées à l'université Jagellonne de Cracovie, Kitty Crowther est l'invitée du Festival des littératures européennes au Japon ; des séminaires sur Aurélie William Levaux, Dimitri Piot et Thierry Van Hasselt sont donnés à l'université Seika de Kyoto ; et Geneviève Damas dialogue avec une poétesse estonienne en Lituanie.

Cette énumération un peu fastidieuse n'est pas exhaustive. Normal pour une campagne de cinq semaines qui rassemble auteurs et autrices, 52 maisons d'édition, 63 librairies, 237 bibliothèques et des tas de gens qui travaillent dans le domaine du livre. Et si vous souhaitez quelques conseils pour lire du belge, faites votre choix parmi les 156 nouveautés des maisons d'édition participantes.

Toutes les informations sont sur le site du PILEn ( [www.pilen.be](http://www.pilen.be) ) et à retrouver sur les réseaux sociaux avec le hashtag #lisezvouslebelge.

Isabelle Wéry ressuscite Marianne Van Hirtum

La mémoire, cela s'envole, mais les écrits restent. Ceux de Marianne Van Hirtum vont être réédités.

Critique Responsable des "Livres du Soir"

Marianne Van Hirtum, vous connaissez ? Je vais vous l'avouer : j'ignorais totalement qui était cette poétesse et artiste plasticienne belge, née en 1925 à Namur et morte en 1988 à Paris. Elle fut pourtant du groupe des surréalistes d'André Breton et connut plusieurs expositions fort applaudies. Mais voilà, le temps, le souvenir, la mémoire, cela s'envole. Mais ses écrits restent. Ils ont été édités par Seghers, Gallimard et Rougerie. Et Mélanie Godin va en rééditer chez L'Arbre de Diane.

« La poésie de Marianne Van Hirtum est étonnante », s'enthousiasme Isabelle Wéry, autrice et comédienne. « Son univers est incroyable. Et j'aurais aimé la découvrir plus tôt, moi qui suis entré dans la littérature par le surréalisme. C'est à la fois unique et étrange, c'est opaque, cela dispose d'une forte densité. Il faut un peu s'accrocher mais après, on est ébloui. » Isabelle Wéry sait de quoi elle parle : elle lit et relit Van Hirtum pour une lecture-spectacle labellisée #lisezvouslebelge.

L'association française Littérature etc. crée des cycles de rencontres, des spectacles de lecture, des podcasts. Et a créé Les Parleuses, qui veulent protéger le « matrimoine » littéraire. « Pour en finir avec une histoire de la littérature qui invisibilise et minorise les textes d'autrices et donc nuit à la littérature elle-même », dit l'association sur son site. Les Parleuses invitent ainsi, chaque mois, une autrice contemporaine à se faire passeuse de l'œuvre d'une autrice historique. Pour la première fois, Les Parleuses viennent en Belgique. C'est la séance qui nous occupe, menée par le 140, les Midis de la poésie et Isabelle Wéry autour de Marianne Van Hirtum.

« L'idée est de faire découvrir l'univers d'une autrice, reprend Isabelle Wéry. Via un atelier d'écriture, un atelier de lecture puis une performance publique, où je lirai des poèmes et qui sera reprise en podcast. Cela me tient fort à cœur parce que c'est une autrice majeure et magnifique à découvrir. »

Une artiste un peu étrange aussi. A Paris, elle vivait au sommet d'un immeuble, dans des chambres de bonnes peuplées d'objets mystérieux et d'un vivarium de reptiles. Insolite. Comme ses poèmes. Voyez cet extrait.

« Maintenant j'ai un petit doigt malléable / pour suivre le raton dans ses méandres / le persuader d'amabilité coutumière / Maintenant j'ai une cuillerette de mercure / pour ramasser les bulles de bois / au sortir de la bouche ronde / Maintenant j'ai une toute petite cigarette de plume chaude :/ – donnez-moi du feu, s'il te plaît. »

Théâtre 140, Schaerbeek, le dimanche 5 décembre. Ateliers à 14 heures, performance à 17 heures. Infos : [litterature-etc.com](http://litterature-etc.com) ; [le140.be](http://le140.be).